



Françoise Roche  
Secrétaire Générale

5, rue Clisson 75013 PARIS / T 0684572075 / T 0153940753  
[FR41@wanadoo.fr](mailto:FR41@wanadoo.fr) / [gc.rocche@orange.fr](mailto:gc.rocche@orange.fr)  
[www.snca-nat.fr](http://www.snca-nat.fr)

## COMMUNIQUE

### N'exagérons rien !

La dynastie LE PEN, malgré ses luttes intestines, est, paraît-il, la grande triomphatrice du premier tour des régionales : 28% des voix au niveau national ! Avec la moitié de l'électorat qui est passée par l'isoloir, ça ne fait que 14 % des citoyens français qui adhèrent, soit par conviction, soit par protestation, au verbe pseudo-républicain d'un parti, dès sa naissance, on ne peut plus pétainiste (de Pétain, maréchal défaitiste, collaborationniste, fasciste, raciste, antisémite, xénophobe et réactionnaire).

Le PS peut toujours racler ses fonds de tiroir pour récupérer les appels à voter pour lui de prétendus gaucho-éclo-arrière gardistes ; ce sur quoi il compte, au deuxième tour, pour sauver quelques meubles. De toute façon, il fait piètre figure, et HOLLANDE, décidé à aller aux présidentielles, se dédouane en laissant l'appareil du parti dont il est pourtant l'émanation, faire sa tambouille tout seul.

Le sarkozisme, lui, a pris un coup derrière les oreilles et son changement de nom pour marcher une fois de plus sur les plates-bandes de Marine – pour être républicain, il y faut de la conviction, pas du verbiage ni des grigris – n'a servi qu'à montrer l'indigence de la pensée politique du parti et de son polichinelle de chef.

En fait, la légère augmentation de participation qui peut d'ailleurs se confirmer au second tour, permet au « tripartisme » auquel tient tant LA PEN, de s'affirmer tout en mettant en évidence l'incurie de la caste politique qui en tire profit.

Les uns et les autres, tout en préparant le second tour du 13 décembre, se gargarisent de la liberté de l'électeur dont ils ont tous d'ailleurs étouffé ou laissé étouffer la voix en 2005, et constatent amèrement et *in petto* que le divorce entre eux et le peuple souverain se consomme inexorablement de scrutin en scrutin.

Les Français sont menacés par la guerre civile : celle que les responsables frontistes cherchent à susciter en dénonçant certains d'entre leurs compatriotes aux autres (vieille et criminelle pratique vichyste) et celle que quelques ressortissants importent féroceement depuis les zones de guerres politico-religieuses du Proche et du Moyen-Orient.

Le SNCA e.i.L. Convergence a eu l'occasion de le dire lors du débat sur l'identité nationale : celle-ci découle de l'adhésion à l'histoire nationale avec ses heurs et malheurs et en assumant toutes les occurrences ce qui ne signifie pas que celles-là soient toutes justifiables et justifiées. C'est pourquoi le SNCA e.i.L. Convergence qui, bien entendu, n'a pas à se mêler de ce que chacun choisit dans le secret de l'isoloir, garde confiance dans la capacité progressiste du peuple souverain.

Les tragiques événements qui ont endeuillés récemment notre pays et qui endeuillent aussi d'autres patries et d'autres populations, n'ont pas le pouvoir, malgré les prétentions de leurs auteurs, d'effacer de nos consciences l'attachement à la démocratie et à la République Une et Indivisible. De gadgets politiques qu'ils étaient devenus aux mains de partis politiques

que l'honnêteté n'étouffe pas, des symboles charnels de la démocratie et de la République, tels l'hymne national et le drapeau tricolore, ont repris leur sens. Les citoyens maltraités qui sont aussi des travailleurs, actifs, futurs ou retraités, dont le malheur et la désespérance sont instrumentalisés sans vergogne par des carriéristes, n'ont certainement pas l'intention de s'en laisser à nouveau déposséder. Le piteux résultat attendu de ces élections régionales parachevant une réforme territoriale dont les Français n'ont pas été conviés à dire ce qu'ils en pensaient, ne doit pas être l'arbre qui cache la forêt. Celle-ci, en dépit de toutes les sottises qui se débitent autour du réchauffement climatique, n'est pas à la veille de rendre les armes ... Le peuple républicain non plus.

*Capitalismus delendus est.*